

L'ACTUALITÉ DES MARCHÉS

30 juin 2026

DANS CE NUMÉRO:

- Pourquoi les investisseurs parient aujourd'hui. L'emprunt sur marge est très à la mode.
- Pourquoi les rendements obligataires ont été faibles et pourquoi les rendements obligataires canadiens ont été plus faibles.
- Augmentation de la volatilité des marchés et pourquoi nous rééquilibrons.
- Définir les rendements attendus selon la composition des actifs.
- Pourquoi nous évitons les investissements alternatifs comme la peste.

Actions

L'indice le plus performant jusqu'à présent cette année est celui de l'indice Nikkei, en hausse de 39% jusqu'au 30 juin. Voici pourquoi :

- **Tendances mondiales des investissements** – Le boom de l'IA et les investissements dans les secteurs technologique et industriel ont positionné le Japon comme un bénéficiaire clé.

- **Changements réglementaires** – Le marché boursier japonais a bénéficié de réformes réglementaires importantes qui ont amélioré la gouvernance d'entreprise et des politiques favorables aux investisseurs.
- **Bénéfices d'entreprise solides** – Des bénéfices solides et un yen plus faible ont renforcé la compétitivité à l'exportation, attirant à la fois des capitaux nationaux et internationaux.

Performance des indices en 2026 (en devises locales, sans réinvestissement des dividendes) en date du 30 juin 2026

INDICES	JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	À CE JOUR
Indice Nikkei (Japon)	5.93%	10.37%	-13.23%	16.55%	11.88%	7.69%	39.18%
Indice MSCI des marchés émergents (MXEF)	8.81%	5.41%	-13.26%	14.53%	8.86%	-1.67%	22.68%
Indice Russell 2000 (Petites capitalisations boursières)	5.31%	0.71%	-5.17%	12.16%	4.20%	4.64%	21.86%
Indice Nasdaq Composite (Technologie américaine)	0.95%	-3.38%	-4.75%	15.29%	8.36%	-3.67%	12.79%
Indice composé S&P/TSX (Canada)	0.67%	7.57%	-4.58%	3.65%	2.11%	0.50%	9.92%
Indice S&P 500 (États-Unis)	1.37%	-0.87%	-5.09%	10.42%	5.18%	-1.45%	9.55%
Indice MSCI Global (Monde)	2.19%	0.64%	-6.55%	9.45%	3.97%	-0.79%	8.92%
Indice EuroStoxx 600 (Europe)	3.18%	3.74%	-8.00%	4.83%	2.41%	2.22%	8.37%

Données fournies par Bloomberg L.P.

→ **Phase réflationniste** – Le Japon est entré dans une véritable phase de réflation, soutenue par la hausse des salaires et l'amélioration des conditions de croissance, ce qui a poussé la Banque du Japon à augmenter les taux d'intérêt.

Pour les détenteurs des fonds indiciels les plus en vue l'an dernier, l'indice composé S&P/TSX et l'indice S&P 500 (tous deux en hausse de 28% en 2025 mais en hausse de seulement 9% jusqu'à présent en 2026), la forte concentration d'actions dans un ou deux secteurs de chaque indice a freiné les rendements.

Au Canada, les compagnies minières d'or ont représenté une grande partie du gain du TSX en 2025 (en hausse de 29%), tandis qu'aux États-Unis, les actions des Magnifiques 7 (« Mag 7 »), représentant 35% de l'indice, ont fait grimper l'indice S&P 500.

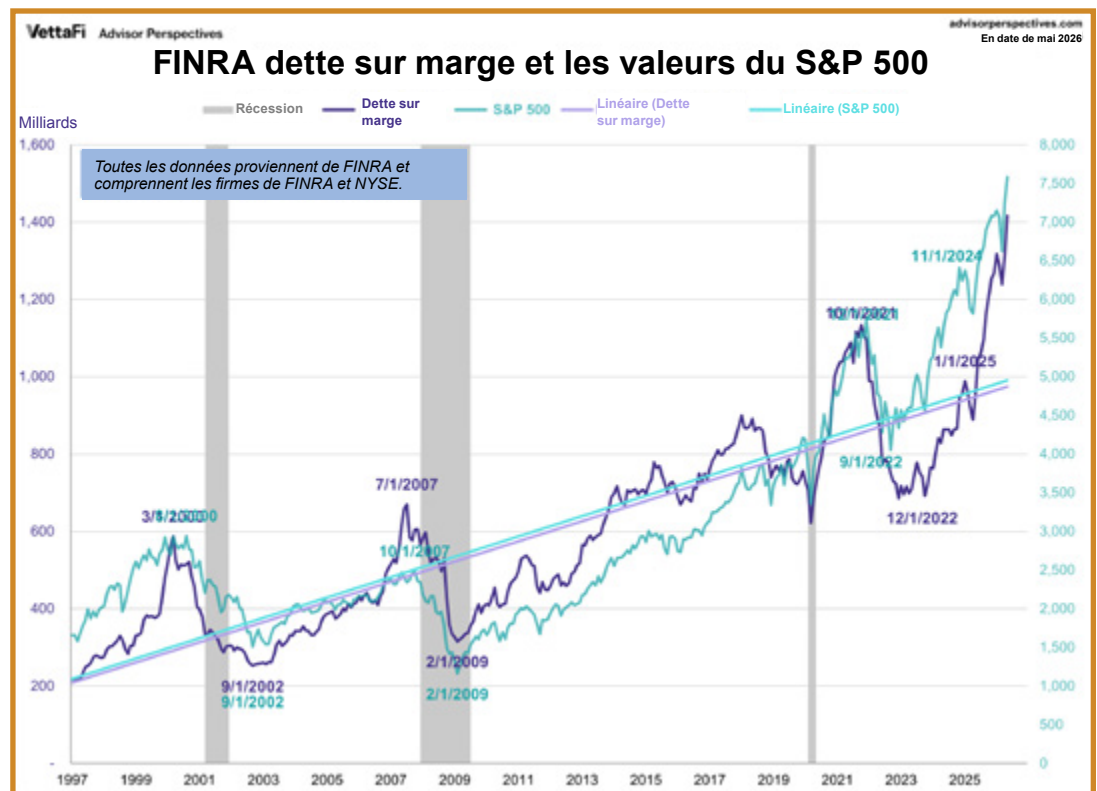
Cette année, les compagnies minières d'or sont en baisse de 2,5%, tandis que les titres des Mag 7 sont en baisse de 1,8%, d'où la sous-performance de ces indices par rapport à d'autres marchés cette année.

La leçon pour les investisseurs indiciels est la suivante : plus la concentration de quelques compagnies ou secteurs dans un indice est élevée, plus la volatilité et la fourchette des rendements, tant positives que négatives, sont grandes. Chez Liberty, nous préférons gérer le risque de volatilité

en étant plus diversifiés à l'échelle mondiale avec des titres pondérés de manière égale.

Enfin, la volatilité est un thème récurrent en 2026. Habituellement, les marchés boursiers montent ou descendent en moyenne d'un ou deux pour cent par mois. Comme vous pouvez le voir dans le graphique ci-dessus, c'est plutôt de plus ou moins cinq à dix pour cent chaque mois.

Cela signifie que les investisseurs négocient plus activement et la chose inquiétante, c'est qu'ils le font sur marge, en empruntant de l'argent pour acheter des actions.



Graphique gracieuseté de Advisor Perspectives

D'après le graphique ci-dessus, il semble y avoir une certaine corrélation entre la hausse des marges et les pointes des marchés. Avec des niveaux plus élevés d'argent emprunté, les prix des actions sont naturellement poussés à la hausse, comme en mars 2000, juillet 2007, octobre 2021 et aujourd'hui.

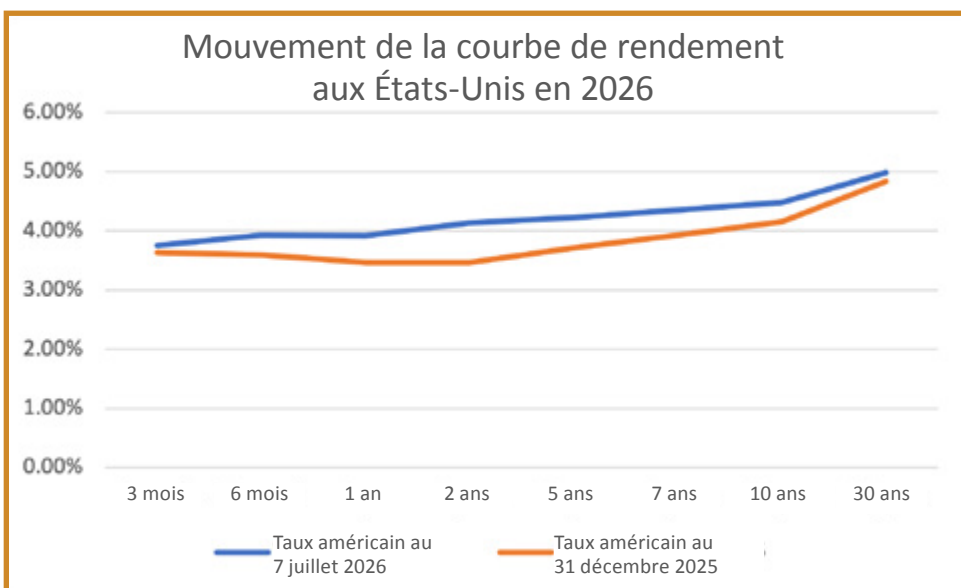
Et lorsque les marchés commencent à chuter, les appels sur marge forcent les courtiers à vendre des actions d'investisseurs pour couvrir la dette, ce qui fait baisser les prix. C'est pourquoi, au creux du marché, les montants des marges sont aussi bas.

Le consensus semble être que les jeunes investisseurs sont les plus grands emprunteurs, traitant le marché boursier comme un casino, espérant faire des millions en peu de temps, plutôt que de laisser le temps et l'effet composé guider leur croissance.

Chez Liberty, nous sommes conscients de cette volatilité et notre réponse a été de rééquilibrer les positions au besoin. Voir la discussion sur le rééquilibrage à la page 6.

Obligations

Contrairement au souhait de la Maison-Blanche américaine pour des taux d'intérêt plus bas, c'est exactement le contraire qui s'est produit cette année, comme le montre le graphique ci-dessous :



Données fournies par Bloomberg L.P.

Comparativement à l'obligation du Trésor américaine à 30 ans, qui n'a augmenté que de 0,15% cette année, l'obligation du Trésor à 2 ans a bondi de 0,67%, un produit de :

→ **Préoccupations liées à l'inflation** – le conflit iranien a fait grimper les prix du pétrole, ce qui a accru les craintes d'inflation, poussant les investisseurs à exiger des rendements plus élevés pour protéger leurs investissements.

→ **Sentiment du marché** – les investisseurs anticipent des conditions monétaires plus serrées (taux d'intérêt plus élevés).

Nous voyons la situation américaine comme l'histoire de deux économies, où les riches s'enrichissent et les pauvres luttent pour joindre les deux bouts. Pour les familles américaines à revenu moyen et faible, les coûts plus élevés de l'épicerie, de l'essence et des services publics (surtout dans les États non réglementés) les ont forcées à sacrifier d'autres nécessités juste pour joindre les deux bouts.

Une des raisons pour lesquelles les actions de la santé ont sous-performé cette année est que les familles en difficulté doivent décider entre payer la facture de services publics ou acheter une assurance

maladie. Dans ces moments-là, ils repoussent les chirurgies électives ou même les visites chez le dentiste juste pour garder les lumières allumées à la maison.

Le tableau à la page suivante illustre où se situent les rendements des obligations gouvernementales mondiales de 10 ans. Notez que l'écart de 1,08% entre les taux américains (4,46%) et canadiens (3,38%) explique pourquoi le dollar canadien a souffert en 2026. Nous en discuterons plus en détail dans la section Devise à la page 5.

Entre-temps, les taux d'intérêt japonais ont augmenté par rapport à leurs rendements négatifs d'il y a un an. Habituellement, lorsque les taux d'intérêt montent, la devise locale augmente — ce qui n'est pas le cas au Japon.

Les taux d'intérêt japonais ont augmenté pour faire face à l'inflation intérieure (ralentissement du taux de natalité, vieillissement de la population, etc.) mais cela a eu un coût en raison des niveaux élevés d'endettement du Japon. Le yen a suivi une trajectoire descendante en raison des paiements d'intérêts plus importants associés aux taux plus élevés.

Les États-Unis devraient en prendre note, car eux aussi ont un déficit qui dégénère, ce qui explique pourquoi leurs taux d'intérêt à long terme ont à peine bougé cette année. Avec le taux des obligations du Trésor à 30 ans juste au-dessus de 5%, cela signifie que les taux hypothécaires sont dans la fourchette de 7%, rendant l'achat de propriété inabordable pour de nombreuses familles.

Cela a à son tour nuit aux constructeurs résidentiels (le cours de l'action Lennar a baissé de 19% en 2026) et aux détaillants de matériaux de construction comme Home Depot (en baisse de 2% depuis le début de l'année) et Lowe's (en baisse de 13%). En revanche, l'indice S&P 500 est en hausse de 9% cette année.

Pour les clients de Liberty, l'accent reste sur l'achat d'obligations internationales dont les rendements sont supérieurs aux taux canadiens et où il y a la possibilité d'obtenir un rendement total (rendement plus appréciation de la devise) meilleur que de posséder des obligations en dollars canadiens.

Par exemple, certains des meilleurs rendements totaux (dans la fourchette de 8% à 10%) jusqu'au 30 juin provenaient des obligations australiennes, néo-zélandaises et mexicaines, grâce à une devise plus élevée par rapport au dollar canadien.

Pour les obligations canadiennes, la forte baisse de valeur en mars a été causée par le déclenchement de la guerre en Iran, la hausse des prix du pétrole et la crainte d'une inflation plus élevée. C'est pourquoi, parmi tous les indices obligataires, l'indice des obligations canadiennes à rendement réel a augmenté le plus (2,37%) depuis le début de l'année. Cet indice détient des obligations protégées contre l'inflation.

Rendement d'obligation gouvernementale venant à échéance dans 10 ans au 30 juin 2026	
PAYS	RENDEMENT
Inde	6.76%
Mexique (USD)	6.25%
Brésil (USD)	6.08%
Australie	4.78%
Royaume-Uni	4.78%
États-Unis	4.46%
Nouvelle-Zélande	4.40%
Canada	3.38%
Japon	2.69%
Suède	2.68%
Chine	1.73%
Suisse	0.27%

Données fournies par Bloomberg L.P.

Performance des indices obligataires et d'actions privilégiées (simple performance des cours sans réinvestissement des revenus) en date du 30 juin 2026							
REVENUS FIXES	JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	À CE JOUR
Indice des obligations canadiennes à court terme (ZCS)	0.14%	0.36%	-1.35%	0.00%	0.29%	0.25%	-0.31%
Indice des obligations canadiennes à moyen terme (ZCM)	0.64%	0.95%	-2.69%	0.32%	0.85%	0.25%	0.32%
Indice des obligations canadiennes à long terme (ZLC)	0.79%	1.70%	-4.06%	0.47%	1.62%	-0.13%	0.40%
Indice des obligations canadiennes à rendement réel (ZRR)	0.00%	2.87%	-2.58%	0.00%	1.94%	0.14%	2.37%
Indice des actions privilégiées échelonnées (ZPR)	-0.41%	1.63%	-0.64%	2.26%	1.14%	0.16%	4.14%

Données fournies par Bloomberg L.P.

Du côté des actions privilégiées, l'indice des actions privilégiées échelonnées, composé principalement d'actions privilégiées à taux révisable, a progressé de 4%, bien en dessous des 12% qu'il avait gagnés l'an dernier. La raison est double :

- Les prix sont montés à 26 \$ par action, comparativement à leur prix d'émission de 25 \$ par action. Si une entreprise rachète un jour ses actions privilégiées, elle ne versera que 25 \$, pas 26 \$.
- Ces actions privilégiées seront réinitialisées en 2028 et, selon les taux d'intérêt actuels, elles pourraient être réinitialisées à un coupon plus bas pour les cinq prochaines années. Une perte implicite de revenus en résulterait.

En raison de ces facteurs, Liberty n'achète actuellement pas d'actions privilégiées à taux révisable et, en fait, continue de vendre celles qui dépassent leur valeur nominale de 25 \$.

Devises

En 2011, lorsque le pétrole a atteint 100 \$ le baril, le dollar canadien a atteint la parité avec le dollar américain. Cette année, au déclenchement de la guerre d'Iran, le pétrole est monté à 100 \$ le baril, mais le dollar canadien a chuté. Pourquoi cette différence?

- **Les différences de taux d'intérêt** – aussi appelées « écarts de rendement », sont un facteur important qui influence la solidité de la devise. En termes simples, les investisseurs préfèrent les devises avec des taux d'intérêt plus élevés parce qu'elles offrent de meilleurs rendements sur les dépôts et les obligations.
- **Les taux d'imposition canadiens demeurent élevés** – surtout comparativement à ceux des États-Unis. Si vous êtes un médecin formé au Canada, que penseriez-vous de payer un taux d'imposition personnel de

53% au Canada comparé à un taux de 22% dans certains États? Et si vous incorporez votre pratique, le taux d'imposition des sociétés au Canada demeure à 30%, comparativement au taux américain actuel de 21%.

- **La productivité du Canada demeure faible** – selon la recherche de David Rosenberg, « Depuis 2008, il n'y a eu que deux ans où le Canada a attiré plus d'investissements réels de l'étranger que ce qui a quitté le pays. En termes de volume, les exportations canadiennes ne sont pas plus élevées qu'il y a sept ans. »

En conséquence, Liberty continue d'être content de posséder des investissements hors Amérique du Nord pour profiter des bénéfices des dollars américains et canadiens plus faibles.

D'après le graphique ci-dessus, trois des quatre principales devises qui ont progressé face au

Mouvement du dollar canadien (CAD) par rapport à un panier de devises internationales en 2026			
DEVICES	VALEUR AU 1ER JANVIER 2026	VALEUR AU 30 JUIN 2026	ÉCART DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE
Réal brésilien (BRL)	0.2497 \$	0.2734 \$	9.49%
Dollar australien (AUD)	0.9155 \$	0.9802 \$	7.07%
Peso mexicain (MXN)	0.0762 \$	0.0811 \$	6.43%
Rand sud-africain (ZAR)	0.0829 \$	0.0868 \$	4.70%
Dollar américain (USD)	1.3725 \$	1.4213 \$	3.56%
Livres sterling (GBP)	1.8465 \$	1.8862 \$	2.15%
Dollar néo-zélandais (NZD)	0.7897 \$	0.8067 \$	2.15%
Francs suisse (CHF)	1.7300 \$	1.7570 \$	1.56%
Euro (EUR)	1.6109 \$	1.6186 \$	0.48%
Couronne danoise (DKK)	0.2157 \$	0.2165 \$	0.37%
Yen japonais (JPY)	0.0088 \$	0.0088 \$	0.00%
Couronne suédoise (SEK)	0.1488 \$	0.1462 \$	-1.81%
Roupie indienne (INR)	0.0152 \$	0.0149 \$	-1.97%
Roupie indonésienne (IDR)	0.0822 \$	0.0792 \$	-3.65%
Noir = CAD plus faible			2.18%
Rouge = CAD plus fort			

Données fournies par Bloomberg L.P.

dollar canadien en 2026 proviennent des marchés émergents où les capitaux continuent d'affluer dans ces pays, poussant les devises à la hausse. La quatrième, le dollar australien, a bondi face au dollar canadien parce que la banque centrale y a augmenté les taux d'intérêt le 18 février.

Pourquoi le concept de rééquilibrage des portefeuilles a du sens aujourd'hui

S'il y a 30 actions dans un portefeuille avec un poids moyen de 3%, la chose prudente à faire lorsque l'une de ces actions atteint un poids de 6% est d'en vendre la moitié. Les données académiques ont montré que le rééquilibrage améliore les rendements annuels composés sur une période de 10 à 20 ans de 1% à 2%.

Lorsque les marchés boursiers sont aussi volatils qu'aujourd'hui, il est primordial de prendre des profits. Prenez, par exemple, Comfort Systems, une entreprise industrielle de système de climatisation basée à Houston, Texas. En raison de la demande à long terme pour les systèmes de refroidissement dans les centres de données, l'action a été en hausse au cours de la dernière année.

Nous avons effectué notre premier achat de Comfort Systems en avril 2025 à 330 \$ par action. Le 14 mai 2026, il a atteint un sommet de prix de 2 073 \$, soit une augmentation de 528% en moins d'un an. Puisque les actions n'ont historiquement augmenté que de 10% à 15% par an en moyenne, les investisseurs ont connu une croissance de 30 à 50 ans en seulement 12 mois.

Pour Liberty, cette croissance s'est produite trop loin, trop vite, et la chose prudente était de rééquilibrer la position à un poids neutre. Au moment de la rédaction de cet article, le 8 juillet, l'action était tombée à 1 675 \$, soit une baisse de 20%. Est-ce que ça va revenir à 2 000 \$? Cela dépendra de la croissance des bénéfices. Si les bénéfices déçoivent, l'action pourrait encore chuter.

D'autres actions que nous possédons et qui ont dû être rééquilibrées étaient dans les

secteurs technologique ou financier comme Lam Research, Littelfuse, Analog Devices, ASML Holding, Great-West Lifeco et Royal Bank.

En général, c'est pourquoi la chose la plus intelligente qu'un investisseur pourrait faire est de prendre des profits chaque fois qu'une action devient le double de son poids cible dans un portefeuille.

Fixer les attentes de rendement basées sur l'allocation des actifs

Certaines parties de notre cerveau contrôlent certains aspects de la prise de décision en investissement. Le cerveau gauche contrôle la réalité, la logique et les mathématiques, tandis que le cerveau droit contrôle les émotions, les fantasmes et la créativité.

Les marchés d'aujourd'hui semblent dominés par des penseurs du cerveau droit. Malheureusement, s'attendre à un rendement annuel de 20% en bourse n'est tout simplement pas la réalité.

Au cours des quatre dernières années, les marchés ont progressé, mais il faut rappeler aux investisseurs que la cause était la réduction de l'impôt sur les sociétés aux États-Unis (de 35% à 21% en 2017), combinée à de nouvelles dépenses en capital liées à l'intelligence artificielle.

Les baisses de taux ont expliqué la majeure partie de la croissance des bénéfices et, par conséquent, de la hausse du marché boursier. Malheureusement, les entreprises n'augmentent pas leurs profits de plus de 10% ou 15% au fil du temps. Ils ne peuvent pas, car plus ils deviennent gros, plus leurs taux de croissance ralentissent. C'est ce qu'on appelle la Loi des rendements décroissants. Cette loi stipule qu'ajouter plus d'un intrant à un processus de production, tout en gardant les autres intrants constants, entraînera finalement des augmentations plus faibles de la production.

Pour prouver ce point, voici comment l'indice S&P 500 s'est comporté au cours des 20 dernières années :

Rendement roulant simple de l'indice S&P 500 au 30 juin 2026

	À CE JOUR	1 AN	5 ANS	10 ANS	20 ANS
PERFORMANCE	9.55%	20.86%	11.77%	13.57%	9.28%

Données fournies par Bloomberg L.P.

Désolé les cerveaux droits, gagner un rendement annuel de 20% ne tient pas la route. L'an dernier, certains clients potentiels m'ont même dit qu'ils s'attendaient à des rendements annuels de 30%. Évidemment, après avoir discuté de la réalité, ils ne sont pas devenus clients.

Et étant donné la volatilité du marché qu'on observe aujourd'hui, comme dans les années folles (rappelez-vous comment cela s'est passé après 1929), il est important que les investisseurs maîtrisent leurs espoirs et souhaits et se concentrent sur les rendements à long terme attendus.

Lors de la création d'un portefeuille, les investisseurs doivent tenir compte des rendements attendus basés sur leur allocation d'actifs. Au cours des 20 dernières années, les rendements de l'indice S&P 500 étaient de 9,28%, et non de 20%. Et pendant cette période, les taux d'intérêt ont beaucoup varié, mais en moyenne étaient d'environ 4%.

Le tableau ci-dessous est un test de réalité sur ce que vous devriez espérer gagner à long terme. Notez que les pourcentages dans le tableau ci-dessous n'incluent pas le moment des contributions ou des retraits.

Par exemple, si votre répartition d'actifs est composée à 100% d'actions, vous devriez vous attendre à un rendement annuel de 10% sur une période de 10 à 20 ans avec

beaucoup de volatilité, ce qui signifie que des années difficiles pourraient entraîner des pertes de 30% à 40%. Cette allocation d'actifs serait considérée comme une croissance agressive.

En ajoutant des obligations au portefeuille, vous réduisez votre risque mais vous renoncez à du rendement pour ce filet de sécurité. Les obligations sont à moitié moins risquées que les actions parce qu'à leur échéance, vous récupérez tout votre capital. Avec les actions, on ne sait jamais si on va récupérer son investissement.

Une répartition d'actifs composée de 60% d'actions et 40% d'obligations serait considéré comme un risque moyen et les rendements attendus seraient d'environ 7,6%.

En utilisant la règle de 72 (diviser 72 par le taux de rendement indique combien de temps il faut pour doubler votre argent), un rendement de 10% d'un portefeuille à 100% d'actions doublerait votre argent en 7,2 ans. L'allocation d'actifs 60/40, avec un rendement de 7,6%, doublerait votre argent en un peu moins de 10 ans.

Perspectives de rendement basé sur l'allocation d'actifs sur un horizon de 10 à 20 ans			
ALLOCATION D'ACTIFS	PERFORMANCE DES ACTIONS	PERFORMANCE DU REVENUS FIXES	PERSPECTIVE DE RENDEMENT TOTAL
100% Actions	10%	4%	10.00%
80% Actions/20% Revenus fixes	10%	4%	8.80%
70% Actions/30% Revenus fixes	10%	4%	8.20%
60% Actions/40% Revenus fixes	10%	4%	7.60%
50% Actions/50% Revenus fixes	10%	4%	7.00%
100% Revenus fixes	10%	4%	4.00%

Les performances hypothétiques dans ce tableau sont à titre illustratif seulement et ne garantissent pas les résultats futurs.

La morale de l'histoire est la suivante : les performances des investisseurs du cerveau gauche surpassent toujours les cerveaux droits. Sur les marchés, il est important de laisser ses émotions de côté lors de la prise de décisions d'investissement. Soyez réaliste sur vos attentes et vous finirez par obtenir ce que vous attendez.

Évitez d'acheter des « produits » d'investissement

Bay Street est remplie de gens qui veulent vendre des produits promettant des rendements supérieurs aux attentes. Malheureusement, ils ont un coût qui peut nuire énormément aux investisseurs. Ces produits sont connus sous le nom d'« investissements alternatifs ».

Les investissements alternatifs sont des actifs en dehors des actions, obligations et marchés monétaires traditionnelles. Ils servent à diversifier les portefeuilles et à se couvrir contre la volatilité du marché. Les types les plus courants incluent les alternatives liquides (fonds communs de placement/FNB utilisant des stratégies de fonds spéculatifs), le crédit privé, les actions privées/capital de risque et l'immobilier & les hypothèques. Ils sont expliqués ci-dessous.

- **Les alternatives liquides** (« Liquid Alts ») sont des fonds communs de placement réglementés et des fonds négociés en bourse (FNB) qui se négocient à la Bourse de Toronto (TSX). Ils offrent des prix quotidiens et des minimums d'investissements plus bas, utilisant des stratégies sophistiquées comme la vente à découvert, les produits dérivés et l'effet de levier pour viser des rendements positifs.
- **Le crédit privé / la dette** sont des prêts accordés directement aux entreprises canadiennes sur un marché intermédiaire qui sortent des critères traditionnels de prêt bancaire par les banques. Les investisseurs obtiennent habituellement un rendement régulier des

intérêts, souvent détenus par l'entremise de fonds fermés ou de sociétés en commandite.

- **Les actions privées et le capital de risque** sont des investissements directs ou en capital regroupé dans des entreprises canadiennes privées. Le capital de risque se concentre sur les entreprises en phase de démarrage, tandis que les actions privées généralement restructurent et font croître les entreprises établies, de taille moyenne à grande.
- **L'immobilier & les hypothèques** impliquent une propriété directe dans des immeubles commerciaux ou dans des véhicules regroupés comme les fiducies d'investissement immobilier (REIT) et les sociétés d'investissement hypothécaire (MIC). Les MIC mettent en commun le capital pour prêter sous forme d'hypothèques et distribuent les intérêts aux investisseurs.

Les avantages et inconvénients des investissements alternatifs

AVANTAGES DES INVESTISSEMENTS ALTERNATIFS

- **Protection contre les baisses** : Certains produits offrent des « tampons » ou des « planchers ». Par exemple, un tampon de 10% signifie que l'émetteur absorbe les premières baisses de marché de 10% avant que votre capital ne soit impacté.
- **Rendements personnalisés** : Vous pouvez cibler des environnements de marché spécifiques en choisissant des investissements axés sur la croissance, le revenu ou la préservation du capital.
- **Potentiel de hausse** : L'effet de levier peut offrir des rendements plus élevés dans des marchés neutres ou à une croissance modérée.

INCONVÉNIENTS DES INVESTISSEMENTS ALTERNATIFS

- **Risque émetteur / Crédit :** Votre capital et vos rendements dépendent entièrement de la stabilité financière de l'émetteur. Si le fonds fait défaut, ou si le véhicule regroupé fait défaut, vous pourriez perdre tout votre investissement.
- **Potentiel de gain plafonné :** Pour certains investissements, les émetteurs plafonnent fréquemment le rendement maximal que vous pouvez obtenir. Même si l'indice sous-jacent enregistre des gains massifs, votre paiement peut être limité.
- **Manque de liquidité :** Facile d'entrer mais difficile d'en sortir si ça tourne mal.
- **Coûts d'opportunité et frais :** Ces produits complexes contiennent généralement des frais intégrés à la structure qui peuvent être élevés.

Des frais élevés permettent à Bay Street de générer des profits – mais qu'en est-il pour l'investisseur?

Les frais sont notoirement complexes et principalement intégrés directement dans le prix du produit plutôt que d'apparaître comme des frais directs et détaillés. Les frais intégrés peuvent en moyenne atteindre jusqu'à 2,9% par année, et ces coûts sont généralement déduits du capital ou pris en compte dans le paiement final du rendement.

Comme la structure des frais est cachée, il est crucial de comprendre les principaux coûts impliqués et comment les localiser dans les documents d'offre :

- **Frais de structuration et de distribution :** Coûts intégrés au prix initial pour rémunérer l'émetteur pour la structuration du produit et le courtier pour sa vente (souvent allant de 1% à 3% du capital initial).

- **Coûts des produits dérivés intégrés :** Le coût d'achat d'options ou de produits dérivés qui offrent une exposition au marché boursier/indice. Cela signifie que moins de votre argent réel génère des intérêts.
- **Frais de gestion et administratifs :** Les frais d'exploitation continus peuvent être déduits régulièrement, ce qui réduit lentement la valeur de l'investissement.
- **Remboursement anticipé / Frais du marché secondaire :** Si vous devez vendre le produit avant sa date d'échéance, vous pourriez être soumis à des frais de remboursement anticipé ou à un écart acheteur-vendeur élevé.

Opinion de Liberty

Notre opinion est assez simple. Évitez les investissements alternatifs. Les coûts excessifs compensent tout bénéfice potentielle à long terme. C'est pourquoi nous ne possédons que des actions individuelles mondiales, des obligations et des actions privilégiées. Ils sont liquides et peuvent être vendus à tout moment.

Beaucoup de nos entreprises sont appelées « acquéreurs en série », c'est-à-dire qu'elles agissent comme des compagnies d'actions privées, mais sans les coûts intégrés.

Quand nos obligations arrivent à échéance, vous récupérez tout votre argent. Il existe actuellement de nombreux véhicules de dettes privées en difficulté financière où les paiements d'intérêts ont cessé et les retraits ont été suspendus. Vous pourriez perdre tout votre argent.

Et, enfin, les frais élevés couvrent rarement les « rendements plus élevés » annoncés.

En résumé :

- Investir à l'échelle mondiale dans un portefeuille diversifié offre les meilleurs rendements à long terme.
- Les obligations internationales offrent actuellement les meilleurs rendements totaux.
- Si le dollar canadien s'affaiblit davantage, posséder d'autres devises aide à atténuer le choc.
- Si une action que vous possédez représente plus de 6% de votre portefeuille de 30 actions, vendez-en la moitié.
- Soyez réaliste quant à vos attentes de rendement à long terme.
- Évitez les investissements alternatifs.

Si vous avez des questions, faites-le nous savoir.

David Driscoll CIM

Président et chef de la direction

Brett Girard CPA, CA, CFA

Gestionnaire de portefeuille et chef des finances

Annie Bertrand CIM

Gestionnaire de portefeuille

Rory Burke CFA

Gestionnaire de portefeuille

Les commentaires publiés dans ce bulletin sont de nature générale seulement. Les formulations employées sont choisies dans le seul but d'informer le lecteur. Elles ne constituent ni des conseils de placement ni des conseils comptables, juridiques ou fiscaux. Avant de prendre des décisions sur la base des renseignements fournis ici, nous vous encourageons à consulter un professionnel de Liberty.